Eugène Sue, *Correspondance*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/20016>

DOI : 10.4000/studifrancesi.20016

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2019

Pagination : 374

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Eugène Sue, *Correspondance* », *Studi Francesi* [En ligne], 188 (LXIII | II) | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/20016> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.20016>

Ce document a été généré automatiquement le 25 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Eugène Sue, *Correspondance*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

Eugène Sue, *Correspondance*, t. III (1846-mai 1850), J.-P. Galvan (ed.), Paris, Honoré Champion, 2016, 889 pp.

- ¹ Eugène Sue quitte en 1846 la capitale pour le Loiret, dans la ferme des Bordes à Lailly, après le succès des *Mystères de Paris*. C'est pour lui le bonheur de pratiquer l'horticulture dans ses serres, mais aussi de poursuivre l'écriture de ses romans fouriéristes au calme: *Martin l'enfant trouvé* et *Les Sept Péchés capitaux*. Candidat malheureux aux élections nées de la révolution de février 1848, il mène la lutte par ses écrits en diffusant les idées socialistes, par des brochures comme en distribuant un journal gratuit à Beaujency. Il a entamé aussi l'écriture des *Mystères du peuple*, l'épopée prolétarienne qui va l'occuper durant huit années, alors qu'élu député en avril 1850, il va revenir siéger sur les bancs de la Montagne au nom du conclave républicain.
- ² Les lettres aux destinataires multiples (voir l'index des correspondants) qui composent ce tome III attestent la continuité de la relation de Sue avec ses lecteurs, abonnés des feuilletons, militants politiques, admirateurs et sollicitateurs. Émergent quelques épistoliers plus récurrents (l'orfèvre Froment-Meurice, le journaliste Édouard Pagnerre, le libraire-éditeur Pétion, l'éditeur de musique Eugène Troupenas) ou plus célèbres (Alphonse Esquiros, le père Enfantin, Louise Colet, Delphine et Émile de Girardin, Marianne de Lamartine, Alphonse Karr, Charles Dickens, Victor Considérant, George Sand, Proudhon, Arago). Jean-Pierre Galvan, dans son introduction (pp. 7-14) et par son annotation, rend donc perceptible grâce à cette édition de la *Correspondance* le cheminement de la pensée politique de Sue tout en montrant son évolution de romancier.